

15 c le numéro

LA PAIX RUSSO-POLONAISE

Varsovie, septembre. — La Pologne aspire vivement à la paix. Depuis six ans elle est en guerre. Son territoire est immense champ de bataille, fouillé, ravagé successivement par les armées russes, allemandes, autrichiennes et bolchevistes.

Après quatre ans de guerre, redevenue indépendante, la Pologne relâche ses rancunes, rétablit ses relations normales, réaménage ses champs, rachète son bétail volé par les Allemands et les Russes, ses récoltes étaient perdues, ses villes dévastées, ses habitants déportés.

La Pologne aura besoin de l'Europe (qu'elle a protégée de la contamination bolcheviste) et de l'Amérique. Elle aura besoin surtout de la paix.

L'état des finances est naturellement déplorable. Un franc vaut actuellement dix centimes polonais. Les emprunts sont très rares. Le budget de l'Etat est de 1.200 millions de francs. Le déficit est de 400 millions.

La paix est donc nécessaire; la paix est possible. Mais comment faire la paix? Les pourparlers en cours ne nous éclairent pas suffisamment.

La question n'est pas inutile. Peut-on traiter avec les bolchevistes? Les Soviets, avec les commissaires du peuple russe? Représentent-ils un gouvernement véritable? M. Lloyd George, qui fait mine d'y croire, peut-on s'imaginer que le gouvernement bolcheviste est un gouvernement stable? A Varsovie, on pense que le bolchevisme n'est qu'un régime de terreur.

La Pologne ne signera d'ailleurs ce traité qu'à la condition que les bolchevistes eux-mêmes le respectent. Or, les bolchevistes veulent-ils réellement la paix? On en peut douter. La parole des bolchevistes ne vaut rien mieux que les chiffres de la balance commerciale.

La Pologne ne peut se contenter d'une frontière quelconque. Elle ne peut abandonner l'œuvre civilisatrice qu'elle poursuit dans les provinces de l'Est (Grodno, Vilno, Minsk) depuis le jour où elle a cessé d'être une province russe.

Les Français de Russie racontent leurs misères. Stockholm, 30 septembre. — Les réfugiés français qui viennent d'arriver à Stockholm ont été accueillis dans les hôtels de la ville.

Plus de 55.000 rats détruits. Paris, 1er octobre. — Les chasseurs de rats battent des records. Ils ont dépeché plus de 55.000 rats depuis le début de la campagne.

Feuilleton de la Petite Gironda. Le cadavre de la petite Gironda. (12)

Le cadavre de la petite Gironda. (12)

Le cadavre de la petite Gironda. (12)

Le cadavre de la petite Gironda. (12)

Le cadavre de la petite Gironda. (12)

Le cadavre de la petite Gironda. (12)

LA GRÈVE des mineurs anglais semble inévitable

Londres, 30 septembre. — Cinq mille mineurs ont décidé de se mettre en grève. Les négociations ont échoué. Le gouvernement a refusé de céder.

La grève des mineurs et le gouvernement. Londres, 1er octobre. — Un important conseil de cabinet a eu lieu hier. Les ministres ont discuté la situation résultant de la rupture des négociations.

Conférence des délégués et du gouvernement. Londres, 1er octobre. — Une conférence a eu lieu entre les délégués des mineurs et les représentants du gouvernement.

Le gouvernement a-t-il un rôle à jouer? Londres, 1er octobre. — M. John Cairns, directeur des mines, a déclaré que le gouvernement n'a pas le droit d'intervenir.

La grève des mineurs et le chômage. Londres, 1er octobre. — Le chômage est en augmentation. Les mines ne produisent plus.

La débaute des extrémistes à Orléans. La fraction bolcheviste a subi une défaite au Congrès syndical d'Orléans.

La débaute des extrémistes à Orléans. Les Russes ont été vaincus. Les extrémistes ont été éliminés.

La débaute des extrémistes à Orléans. Les Russes ont été vaincus. Les extrémistes ont été éliminés.

La débaute des extrémistes à Orléans. Les Russes ont été vaincus. Les extrémistes ont été éliminés.

La débaute des extrémistes à Orléans. Les Russes ont été vaincus. Les extrémistes ont été éliminés.

La débaute des extrémistes à Orléans. Les Russes ont été vaincus. Les extrémistes ont été éliminés.

La débaute des extrémistes à Orléans. Les Russes ont été vaincus. Les extrémistes ont été éliminés.

La débaute des extrémistes à Orléans. Les Russes ont été vaincus. Les extrémistes ont été éliminés.

La débaute des extrémistes à Orléans. Les Russes ont été vaincus. Les extrémistes ont été éliminés.

La débaute des extrémistes à Orléans. Les Russes ont été vaincus. Les extrémistes ont été éliminés.

La débaute des extrémistes à Orléans. Les Russes ont été vaincus. Les extrémistes ont été éliminés.

L'ANGLETERRE ne reprendra pas les relations avec la Russie

Londres, 1er octobre. — La nouvelle selon laquelle le cabinet britannique envisagerait de reprendre les relations commerciales avec la Russie est inexacte.

Le gouvernement anglais interdit formellement les représailles. Londres, 1er octobre. — Le gouvernement anglais a déclaré qu'il n'accepterait aucune mesure de représailles.

Le gouvernement anglais interdit formellement les représailles. Londres, 1er octobre. — Le gouvernement anglais a déclaré qu'il n'accepterait aucune mesure de représailles.

Le gouvernement anglais interdit formellement les représailles. Londres, 1er octobre. — Le gouvernement anglais a déclaré qu'il n'accepterait aucune mesure de représailles.

Le gouvernement anglais interdit formellement les représailles. Londres, 1er octobre. — Le gouvernement anglais a déclaré qu'il n'accepterait aucune mesure de représailles.

Le gouvernement anglais interdit formellement les représailles. Londres, 1er octobre. — Le gouvernement anglais a déclaré qu'il n'accepterait aucune mesure de représailles.

Le gouvernement anglais interdit formellement les représailles. Londres, 1er octobre. — Le gouvernement anglais a déclaré qu'il n'accepterait aucune mesure de représailles.

Le gouvernement anglais interdit formellement les représailles. Londres, 1er octobre. — Le gouvernement anglais a déclaré qu'il n'accepterait aucune mesure de représailles.

Le gouvernement anglais interdit formellement les représailles. Londres, 1er octobre. — Le gouvernement anglais a déclaré qu'il n'accepterait aucune mesure de représailles.

Le gouvernement anglais interdit formellement les représailles. Londres, 1er octobre. — Le gouvernement anglais a déclaré qu'il n'accepterait aucune mesure de représailles.

Le gouvernement anglais interdit formellement les représailles. Londres, 1er octobre. — Le gouvernement anglais a déclaré qu'il n'accepterait aucune mesure de représailles.

Le gouvernement anglais interdit formellement les représailles. Londres, 1er octobre. — Le gouvernement anglais a déclaré qu'il n'accepterait aucune mesure de représailles.

Le gouvernement anglais interdit formellement les représailles. Londres, 1er octobre. — Le gouvernement anglais a déclaré qu'il n'accepterait aucune mesure de représailles.

Le gouvernement anglais interdit formellement les représailles. Londres, 1er octobre. — Le gouvernement anglais a déclaré qu'il n'accepterait aucune mesure de représailles.

Le gouvernement anglais interdit formellement les représailles. Londres, 1er octobre. — Le gouvernement anglais a déclaré qu'il n'accepterait aucune mesure de représailles.

Le gouvernement anglais interdit formellement les représailles. Londres, 1er octobre. — Le gouvernement anglais a déclaré qu'il n'accepterait aucune mesure de représailles.

Une grande victoire de Wrangel

10.000 prisonniers. Une énorme butin. Constantinople, 1er octobre. — Les troupes de Wrangel ont remporté une victoire décisive sur les bolchevistes.

Le déroute des bolchevistes devant les Polonais. Varsovie, 1er octobre. — Les bolchevistes ont été défaits par les troupes polonaises.

Le déroute des bolchevistes devant les Polonais. Varsovie, 1er octobre. — Les bolchevistes ont été défaits par les troupes polonaises.

Le déroute des bolchevistes devant les Polonais. Varsovie, 1er octobre. — Les bolchevistes ont été défaits par les troupes polonaises.

Le déroute des bolchevistes devant les Polonais. Varsovie, 1er octobre. — Les bolchevistes ont été défaits par les troupes polonaises.

Le déroute des bolchevistes devant les Polonais. Varsovie, 1er octobre. — Les bolchevistes ont été défaits par les troupes polonaises.

Le déroute des bolchevistes devant les Polonais. Varsovie, 1er octobre. — Les bolchevistes ont été défaits par les troupes polonaises.

Le déroute des bolchevistes devant les Polonais. Varsovie, 1er octobre. — Les bolchevistes ont été défaits par les troupes polonaises.

Le déroute des bolchevistes devant les Polonais. Varsovie, 1er octobre. — Les bolchevistes ont été défaits par les troupes polonaises.

Le déroute des bolchevistes devant les Polonais. Varsovie, 1er octobre. — Les bolchevistes ont été défaits par les troupes polonaises.

Le déroute des bolchevistes devant les Polonais. Varsovie, 1er octobre. — Les bolchevistes ont été défaits par les troupes polonaises.

Le déroute des bolchevistes devant les Polonais. Varsovie, 1er octobre. — Les bolchevistes ont été défaits par les troupes polonaises.

Le déroute des bolchevistes devant les Polonais. Varsovie, 1er octobre. — Les bolchevistes ont été défaits par les troupes polonaises.

Le déroute des bolchevistes devant les Polonais. Varsovie, 1er octobre. — Les bolchevistes ont été défaits par les troupes polonaises.

Le déroute des bolchevistes devant les Polonais. Varsovie, 1er octobre. — Les bolchevistes ont été défaits par les troupes polonaises.

Le déroute des bolchevistes devant les Polonais. Varsovie, 1er octobre. — Les bolchevistes ont été défaits par les troupes polonaises.

CITATION A L'ORDRE DE L'ARMÉE

DÉCISION DU MINISTRE DU 8 DÉCEMBRE 1919. « Le croiseur auxiliaire "LUTETIA", sous le commandement du capitaine de frégate Dupuy-Fromy, a effectué, au cours des hostilités, de nombreux transports de troupes dans les parages minés et particulièrement inquiétés par les sous-marins ennemis.

Notamment, le 15 octobre 1916, s'est porté résolument et avec énergie au secours d'un vapeur araisonné par un sous-marin ennemi, obligeant ce dernier à plonger rapidement et à abandonner le pillage du bâtiment attaqué.

Le capitaine de frégate GASTEX. Chef du Service Hydrographique.

Le capitaine de frégate GASTEX. Chef du Service Hydrographique.

Le capitaine de frégate GASTEX. Chef du Service Hydrographique.

Le capitaine de frégate GASTEX. Chef du Service Hydrographique.

Le capitaine de frégate GASTEX. Chef du Service Hydrographique.

Le capitaine de frégate GASTEX. Chef du Service Hydrographique.

Le capitaine de frégate GASTEX. Chef du Service Hydrographique.

Le capitaine de frégate GASTEX. Chef du Service Hydrographique.

Le capitaine de frégate GASTEX. Chef du Service Hydrographique.

Le capitaine de frégate GASTEX. Chef du Service Hydrographique.

Le capitaine de frégate GASTEX. Chef du Service Hydrographique.

Le capitaine de frégate GASTEX. Chef du Service Hydrographique.

Le capitaine de frégate GASTEX. Chef du Service Hydrographique.

Le capitaine de frégate GASTEX. Chef du Service Hydrographique.

LA VIE CHÈRE

Paris, 1er octobre. — Au sujet de l'augmentation du prix du vin ordinaire porté à Paris jusqu'à 20 centimes, M. Girard, président de l'Union syndicale des détaillants de vins et liqueurs de Paris et de la banlieue, a déclaré :

« C'est des producteurs que vient tout le mal. Avant la guerre, l'hectolitre de vin ordinaire coûtait 10 francs. Maintenant, il coûte 20 francs. Les producteurs ont profité de la hausse pour augmenter leurs prix.

« C'est des producteurs que vient tout le mal. Avant la guerre, l'hectolitre de vin ordinaire coûtait 10 francs. Maintenant, il coûte 20 francs. Les producteurs ont profité de la hausse pour augmenter leurs prix.

« C'est des producteurs que vient tout le mal. Avant la guerre, l'hectolitre de vin ordinaire coûtait 10 francs. Maintenant, il coûte 20 francs. Les producteurs ont profité de la hausse pour augmenter leurs prix.

« C'est des producteurs que vient tout le mal. Avant la guerre, l'hectolitre de vin ordinaire coûtait 10 francs. Maintenant, il coûte 20 francs. Les producteurs ont profité de la hausse pour augmenter leurs prix.

« C'est des producteurs que vient tout le mal. Avant la guerre, l'hectolitre de vin ordinaire coûtait 10 francs. Maintenant, il coûte 20 francs. Les producteurs ont profité de la hausse pour augmenter leurs prix.

« C'est des producteurs que vient tout le mal. Avant la guerre, l'hectolitre de vin ordinaire coûtait 10 francs. Maintenant, il coûte 20 francs. Les producteurs ont profité de la hausse pour augmenter leurs prix.

« C'est des producteurs que vient tout le mal. Avant la guerre, l'hectolitre de vin ordinaire coûtait 10 francs. Maintenant, il coûte 20 francs. Les producteurs ont profité de la hausse pour augmenter leurs prix.

« C'est des producteurs que vient tout le mal. Avant la guerre, l'hectolitre de vin ordinaire coûtait 10 francs. Maintenant, il coûte 20 francs. Les producteurs ont profité de la hausse pour augmenter leurs prix.

« C'est des producteurs que vient tout le mal. Avant la guerre, l'hectolitre de vin ordinaire coûtait 10 francs. Maintenant, il coûte 20 francs. Les producteurs ont profité de la hausse pour augmenter leurs prix.

« C'est des producteurs que vient tout le mal. Avant la guerre, l'hectolitre de vin ordinaire coûtait 10 francs. Maintenant, il coûte 20 francs. Les producteurs ont profité de la hausse pour augmenter leurs prix.

« C'est des producteurs que vient tout le mal. Avant la guerre, l'hectolitre de vin ordinaire coûtait 10 francs. Maintenant, il coûte 20 francs. Les producteurs ont profité de la hausse pour augmenter leurs prix.

« C'est des producteurs que vient tout le mal. Avant la guerre, l'hectolitre de vin ordinaire coûtait 10 francs. Maintenant, il coûte 20 francs. Les producteurs ont profité de la hausse pour augmenter leurs prix.

« C'est des producteurs que vient tout le mal. Avant la guerre, l'hectolitre de vin ordinaire coûtait 10 francs. Maintenant, il coûte 20 francs. Les producteurs ont profité de la hausse pour augmenter leurs prix.

« C'est des producteurs que vient tout le mal. Avant la guerre, l'hectolitre de vin ordinaire coûtait 10 francs. Maintenant, il coûte 20 francs. Les producteurs ont profité de la hausse pour augmenter leurs prix.

« C'est des producteurs que vient tout le mal. Avant la guerre, l'hectolitre de vin ordinaire coûtait 10 francs. Maintenant, il coûte 20 francs. Les producteurs ont profité de la hausse pour augmenter leurs prix.

LE TRAFIC DE L'OR

Paris, 30 septembre. — La police a arrêté un trafic d'or et de bijoux. Les voleurs ont été punis.

Le trafic de l'or et de bijoux. Les voleurs ont été punis.

Le trafic de l'or et de bijoux. Les voleurs ont été punis.

Le trafic de l'or et de bijoux. Les voleurs ont été punis.

Le trafic de l'or et de bijoux. Les voleurs ont été punis.

Le trafic de l'or et de bijoux. Les voleurs ont été punis.

Le trafic de l'or et de bijoux. Les voleurs ont été punis.

Le trafic de l'or et de bijoux. Les voleurs ont été punis.

Le trafic de l'or et de bijoux. Les voleurs ont été punis.

Le trafic de l'or et de bijoux. Les voleurs ont été punis.

Le trafic de l'or et de bijoux. Les voleurs ont été punis.

Le trafic de l'or et de bijoux. Les voleurs ont été punis.

Le trafic de l'or et de bijoux. Les voleurs ont été punis.

Le trafic de l'or et de bijoux. Les voleurs ont été punis.

Le trafic de l'or et de bijoux. Les voleurs ont été punis.

Le trafic de l'or et de bijoux. Les voleurs ont été punis.

Le trafic de l'or et de bijoux. Les voleurs ont été punis.

